

UN OISEAU NOUVEAU POUR LA GUYANE FRANÇAISE :
LE GROS-BEC A POITRINE ROSE
PHEUCTICUS LUDOVICIANUS (LINNE)

par J.F. MOLEZ, F.X. PAJOT et G. CHATENAY

Ce Fringillidé nouveau pour la Guyane française a été capturé dans « l'Ile de Cayenne » le 3 décembre 1975. Il fut récolté dans les filets de l'Institut Pasteur de Cayenne lors de récoltes systématiques effectuées pour rechercher les réservoirs d'arbovirus à la station dite « Paramana ». Les filets étaient disposés en lisière de forêt secondaire, non loin d'abattis cultivés.

Distribution de cette espèce.

Classiquement depuis le Canada central, à l'est des Montagnes Rocheuses (aire de nidification), jusqu'en Colombie et au Vénézuéla (aire d'hivernage).

Description de l'oiseau.

Bec court, conique, épais, subglobuleux caractéristique des Fringillidés, avec la mandibule supérieure non échancrée au sommet.

Les ailes ne possèdent que neuf rémiges primaires développées, ce sont des ailes pointues d'oiseau migrateur (contrairement aux ailes courtes et arrondies des Fringillidés très sédentaires).

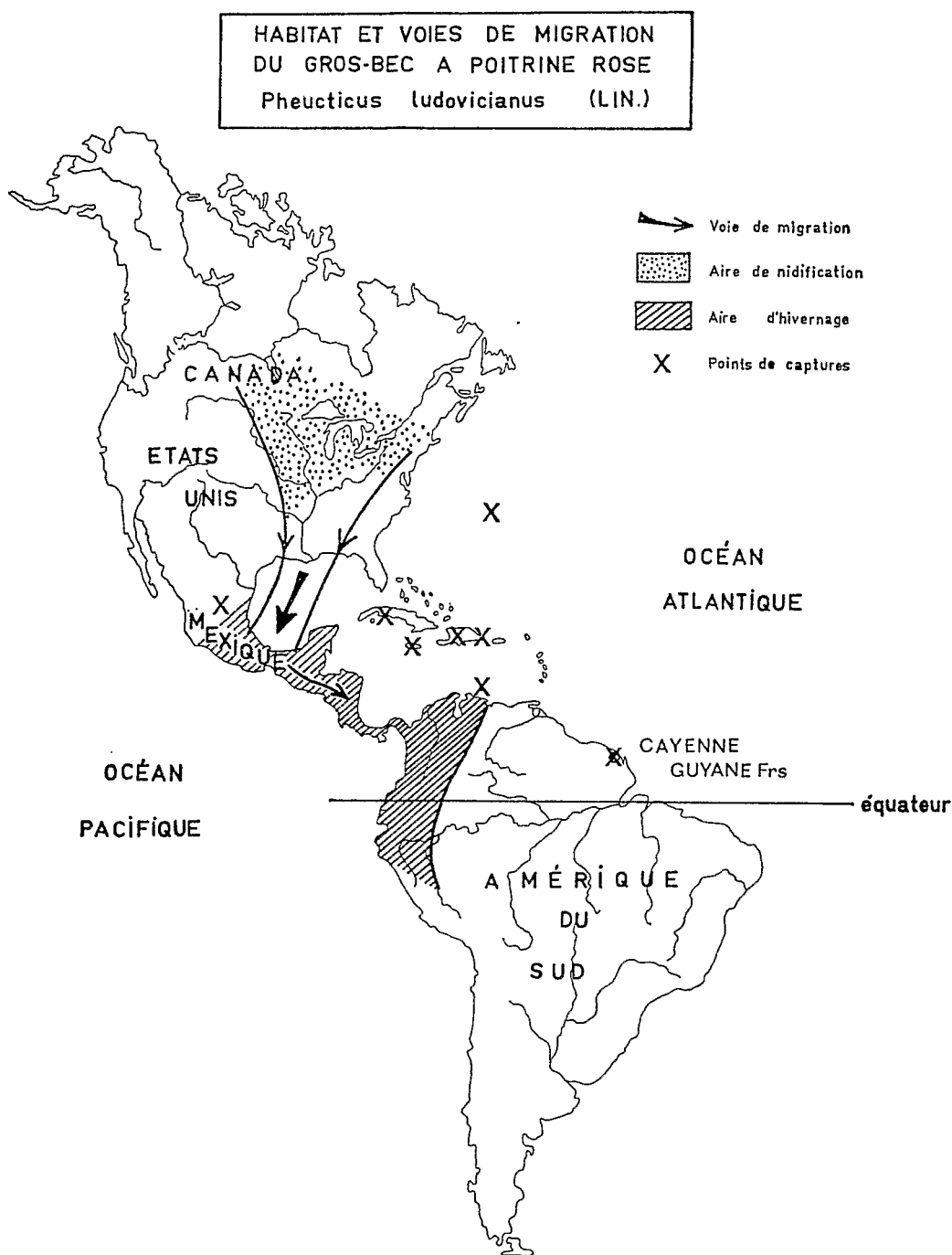
Plumage. — En cette époque de l'année, le Gros-bec à poitrine rose est en plumage hivernal.

Dessus du corps fortement strié de brun sombre. Dessous du corps ocre jaune clair strié sur la gorge, sur la poitrine et les côtés par du brun foncé. Sur la poitrine, quelques plumes éparses tachées de rose carmin. Tête avec deux sourcils blanc clair nuancé de jaune, qui se rejoignent en arrière du vertex ; à ce niveau, la base des plumes est blanche. Bande médiane du même blanc clair sur le dessus de la tête.

Ailes et queue brunes. Dessus des ailes marqué de blanc. On retrouve la tache alaire blanche caractéristique de cette espèce qui s'étend entre le quart interne et le milieu des rémiges primaires. Extrémités des rémiges secondaires et plumes des couvertures sur le dessus marquées de blanc dans leur coin externe. *Couvertures sous-aires d'un rose carmin intense.* Rectrices largement tachées de blanc à leur extrémité dans leur partie interne.

L'Oiseau et R.F.O., V. 47, 1977, n° 2.





Cet exemplaire de Gros-bec à poitrine rose est un jeune de l'année qui porte son premier plumage hivernal. En cette saison, à la différence du juvénile, l'adulte a les plumes des ailes et de la queue noir de jais.

Mensurations. — Aile, 110 mm ; bec, 20 mm ; queue, 80 mm ; tarse, 28 mm.

Dissection.

Gonades mâles immatures, de petite taille.

Présence d'un syrinx à la bifurcation des deux bronches.

Contenu stomacal :

- matières végétales (petites graines surtout) : 70 % ;
- matières animales (coléoptères) : 30 %.

Selon ATEE (*in* BENT *et al.* 1968), l'alimentation du Gros-bec à poitrine rose se compose de 52 % de matières végétales et de 48 % de matières animales.

Remarques sur la distribution hivernale et sur l'habitat du Gros-bec à poitrine rose :

L'aire d'hivernage de ce Fringillidé s'étend depuis le sud de Mexico jusque dans le nord-ouest de l'Amérique du Sud.

Selon MEYER DE SCHAUENSEE (1966), cet oiseau a été rencontré dans l'est des Andes : au nord de la Colombie et au nord-est de l'Equateur, mais aussi en Amazonie (sens géographique du terme) dans le Cerro Duida et au centre-est du Pérou. On le rencontre occasionnellement dans le sud-est du Vénézuéla, à Curraçao et dans les grandes Antilles.

BENT *et al.* (1968) signalent qu'en Amérique Centrale, cet oiseau est bien plus grégaire et bien plus abondant dans les montagnes que dans les basses terres côtières plus chaudes (dans le nord-ouest de l'Amérique du Sud, il se rencontre dans les hautes terres à l'est des Andes) : « They frequent clearings and plantations with scattered trees and light or open woodland but I have not met them in heavy lowland forest... ».

Dans l'« Ile de Cayenne », ce Fringillidé a été capturé en forêt secondaire très humide, non loin de plantations (abattis).

Cette capture faite en zone côtière de la Guyane laisse à penser que ce juvénile de Gros-bec à poitrine rose s'est égaré depuis les Antilles ou bien depuis la côte du Vénézuéla.

Selon SKUTCH (*in* BENT *et al.* 1968), le Gros-bec à poitrine rose en migration n'atteint pas l'Amérique Centrale avant la mi-octobre. Notre exemplaire guyanais devait être un immigrant récent, sa capture datant de début décembre. Cette prise est restée unique bien que des filets soient posés régulièrement dans cette zone forestière durant toute l'année.

Ce record de capture aussi loin dans le sud depuis les Caraïbes n'est pas un fait extraordinaire lorsque l'on sait que les Fringillidés sont des oiseaux robustes et prolifiques qui s'adaptent aisément aux conditions de vie et aux climats les plus variés. Cette famille, qui est probablement la plus considérable de toutes celles des Passériformes, est aussi l'une des plus cosmopolites.

REFERENCES

- BENT, A.C., *et al.* (1968). — Life histories of North-American cardinals, grosbeaks, buntings, towhees, finches, sparrows and allies. *Smithsonian Institution, U.S. National Museum Bulletin*, n° 237.
- MEYER DE SCHAUENSEE, R. (1966). — *The species of birds of South-America and their distribution*. The Academy of Natural Sciences of Philadelphia. Livingston, Wynnewood, Pennsylvania.

Centre O.R.S.T.O.M., B.P. n° 165,
97301 Cayenne (Guyane française),
et Institut Pasteur de la Guyane française.